

# Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe. Contenus conceptuels et enjeux culturels<sup>1</sup>

Xavier Blanco  
Université Autonome de Barcelone  
fLexSem



Synergies Tunisie n° 2 - 2010 pp. 75-84

**Résumé :** *cet article aborde la question du choix des locutions compositionnelles pragmatiques (pragmatèmes) dans les guides de conversation catalan-espagnol-russe ainsi que le traitement phraséographique que reçoivent ces unités. Sont retenus comme exemples les pragmatèmes correspondant aux salutations, aux formules de politesse et aux panneaux et écriteaux. Le fait qu'un certain nombre de ces expressions soient considérées comme appartenant au niveau initial de l'apprentissage d'une langue étrangère contraste fortement avec la complexité de leur fonctionnement linguistique, social et culturel.*

**Mots-clefs :** *pragmatèmes, guides de conversation, Cadre européen commun de référence pour les langues.*

**Abstract :** *This paper deals, on the one hand, with the choice of compositional pragmatic idioms (pragmatemes) for the Catalan-Spanish-Russian phrasebooks. On the other hand, it considers the phraseographic treatment of these units. We take as examples pragmatemes used as greetings, civilities, signs and notices. The fact that a number of these expressions are introduced at the initial stage of foreign language learning stands in sharp contrast with their complexity from a linguistic, social and cultural point of view.*

**Keywords :** *pragmatemes ; phrasebooks ; Common European Framework of Reference for Languages.*

## Introduction

Quoi de plus élémentaire, en apparence, que de savoir dire *Bonjour !* ou *Merci beaucoup !* dans la langue du pays que l'on visite. Cependant, que de complexités à y regarder de près ! Car établir la liste de correspondances de ces quelques « Mots et expressions utiles » ou « Greetings & Civilities », pour nous servir de deux en-têtes classiques des guides de conversation, nous situe bel et bien dans un scénario de traduction spécialisée. Et pas des plus simples.

Dans un certain nombre de cas, ces « expressions utiles » correspondent à un type de phrasèmes que nous appelons des *pragmatèmes*. Les pragmatèmes sont des syntagmes (souvent aussi des lexies ou des phrases, voire de petits textes) dont le figement se

produit entre la structure conceptuelle et la structure sémantique ; c'est-à-dire qu'ils sont sémantiquement compositionnels, mais figés d'un point de vue situationnel.

Ainsi, par exemple, le locuteur qui dit *Je vous remercie* se sert d'une phrase interprétable d'après le lexique français et les règles générales de la grammaire française. Il s'agit toutefois, à strictement parler, d'une « expression figée ». En effet, une phrase qui exprimerait à peu près le même contenu sémantique, comme *#J'éprouve de la gratitude envers vous* serait tout aussi grammaticale mais pragmatiquement inadéquate.

De la même façon, la personne qui affiche à la porte de sa chambre d'hôtel un petit écriteau disant *Prière de faire ma chambre*, se servira de *Ne pas déranger* face à *#Prière de ne pas faire encore ma chambre*. Les trois phrases sont grammaticales et sémantiquement compositionnelles, mais seules les deux premières (et certaines variantes entérinées par l'usage, (e.g. *Merci de faire ma chambre, la chambre*, etc.)) sont situationnellement acceptables.

Il ne nous est malheureusement pas possible de présenter ici plus en détail le concept de pragmatème. Pour une définition précise, nous renvoyons le lecteur à Mel'čuk (1995, 2008 et sous presse). Une présentation avec des exemples en nombreuses langues est disponible dans Blanco (2010).

## 1. À propos des guides de conversation

Le produit « Guide de conversation » a rarement attiré l'attention des professionnels de la langue. En effet, des disciplines qui doivent être sollicitées pour l'élaboration de ces outils (comme l'enseignement des langues et des cultures, la traduction ou la lexicographie) ne leur ont pas accordé, à notre connaissance, droit de cité parmi leurs réalisations. Qui plus est, un guide de conversation est souvent perçu de façon négative, perception qui trouve sa justification dans la qualité médiocre, voire mauvaise, de certains de ces petits ouvrages qui sont élaborés par traduction-adaptation plus ou moins hasardeuse et qui se publient parfois non signés.

Le fait que certains guides affichent des objectifs non réalistes ouvre un second front de critiques contre ces ouvrages. Il arrive, en effet, que le guide prétende se substituer à une méthode de langue étrangère, ou à un traducteur-interprète qui accompagnerait métaphoriquement le voyageur. Dans le premier cas, il se rapproche, avec encore moins d'atouts, des « méthodes miracles » du type *Apprenez le [langue] en (10, 30, ...) jours*. Le deuxième cas de figure est plutôt le fait, depuis certaines années déjà, des traducteurs électroniques de poche ou des dictionnaires électroniques parlants, qui emmagasinent des milliers d'« expressions courantes et phrases » et intègrent des technologies de conversion texte → parole.

Cependant, et en dépit de toutes les limitations que l'on puisse reprocher à ces ouvrages, combien de fois le fait de sentir le petit livre dans nos poches nous a rassurés au cours de voyages dans des pays dont la langue nous était inconnue. Que de petits grands services ne nous ont pas rendus les guides de conversation, et pourront continuer à nous rendre, à condition que nos attentes soient raisonnables et que nous disposions des informations essentielles pour en faire une utilisation adéquate. Car il existe sur le marché des guides de conversation de bonne qualité (voire, dans certains cas et pour certaines paires de langues, de très bonne qualité).

Bien entendu, un étudiant intermédiaire ou même avancé d'une langue étrangère peut tirer profit d'un guide pour se rappeler, le cas échéant, certains mots ou expressions dont il se sert rarement. Mais l'utilisateur type de ce genre d'ouvrages n'a pas de connaissances préalables de la langue en question<sup>2</sup> (et peut, par ailleurs, ne pas avoir du tout de compétence métalinguistique). La fonction du guide est alors de permettre à l'usager de mimer (difficilement d'acquérir) un niveau de compétence linguistique proche de A1 (découverte) et, dans le meilleur des cas, de l'agrémenter avec quelques éléments d'A2 (survie). De surcroît, il disposera de quelques phrases plus spécifiques dont il pourra se servir selon ses besoins particuliers et, très souvent, d'un tout petit dictionnaire bilingue. Bien entendu, ces pseudo-compétences exigeront la consultation permanente du support-guide et seront, en principe, limitées à l'expression orale et à la compréhension écrite. Le transfert à la compréhension orale et à l'expression écrite dépendront en grande mesure de la proximité relative de la langue cible par rapport à la langue maternelle ou à des langues connues de l'utilisateur du guide.

Nous avons dépouillé une douzaine de guides de conversation en russe, pour la plupart conçus pour des hispanophones (cf. Bibliographie), mais aussi pour des francophones (Auteurs divers, 2008b ; Auteurs divers, 2009b ; Becker, Gagneur, 2010), des russophones devant communiquer en catalan (Bataller, 2006<sup>3</sup> ; Bayarri, Mans, 2003 ; Bonafont, Kharshiladze, 2007) et un guide conçu pour des anglophones à titre de *tertium comparationis* (Auteurs divers, 2009a).

À partir de ce corpus, et en nous appuyant sur notre expérience récente dans l'élaboration de la *Guia de conversa Wikitravel català-rus* (<http://wikitravel.org/ca>)<sup>4</sup>, nous passerons en revue un certain nombre de pragmatèmes qui figurent dans les guides cités et les problèmes de traduction qu'ils posent.

Précisons que le guide linguistique catalan-russe Wikitravel comprend 417 phrases, dont 46 sont des pragmatèmes. Ces phrasèmes ne constituent donc nullement un phénomène marginal, puisqu'ils représentent plus de 10 % de l'ensemble du matériel linguistique mis à la disposition du voyageur. La vraisemblance d'utilisation de ce 10 % est, en plus, nettement plus élevée que celle du restant.

## 2. Usage et choix des salutations. *Simple comme bonjour ?*

Nous traiterons, sous cet alinéa, les pragmatèmes liés à ce que le *Cadre Commun Européen de Référence pour les Langues* (dorénavant, le *Cadre*) classe sous 5.2.2.1 *Marqueurs de relations sociales*.

Il est intéressant de rappeler ici que Wilkins (1978) appelait justement *formulaic proficiency* (« compétence formule ») le niveau introductif ou de découverte (*Breakthrough*, A1). Les tâches communicatives et finalités qui sont proposées pour ce niveau dans la rubrique 4.4.3.1 *Interactions orales* (table *Conversation*) sont (c'est nous qui soulignons) :

A1	Peut présenter quelqu'un et utiliser des expressions élémentaires de <b>salutation</b> et de <b>congé</b> . Peut demander à quelqu'un de ses nouvelles et y réagir. Peut comprendre des <b>expressions quotidiennes</b> pour satisfaire des besoins simples de type concret si elles sont répétées, formulées directement, clairement et lentement par un interlocuteur compréhensif.
----	---

Table 1 (Auteurs divers, 2000 : 62)

Par ailleurs, concernant encore le niveau A1 et A2 (Niveau de survie ou *Waystage*), spécialement A2.1 (certains pragmatèmes sont même explicitement mentionnés) :

A2	Peut s'exprimer et répondre aux fonctions langagières de base telles que l'échange d'information et la demande et exprimer simplement une idée et une opinion. Peut entrer dans des relations sociales simplement mais efficacement en utilisant les <b>expressions courantes</b> les plus simples et en suivant les usages de base.
	Peut se débrouiller dans des échanges sociaux très courts, en utilisant les <b>formes quotidiennes polies d'accueil et de contact</b> . Peut faire des invitations, des excuses et y répondre.
A1	Peut établir un contact social de base en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires ; <b>accueil et prise de congé</b> , présentations et dire « merci », « s'il vous plaît », « excusez-moi », etc.

Table 2 (Auteurs divers, 2000 : 95)

Voici, à titre d'illustration, les formules de salutation et prise de congé contenues dans le guide *Wikitravel* catalan-russe :

A reveure	До встречи	
Adéu	До свидания	
Bon dia	Здравствуйтe	
Bon dia	Доброе утро	(de bon matí)
Bon dia	Добрый день	(matí i tarda)
Bona nit	Спокойной ночи	(abans d'anar a dormir)
Bona tarda	Добрый вечер	(només al vespre)
Fins després	До скорого	
Hola	Привет	(només si es tuteja algú)
Un plaer conèixer-te	Очень приятно	(com a rèplica)

La microstructure des guides de conversation est, en général, réduite à une pseudo-phonétisation du mot ou de la phrase qui constitue l'entrée et à quelques notes sporadiques concernant des conditions d'usage de l'entrée ou faisant référence à des aspects culturels de la langue d'arrivée. Le rédacteur doit donc choisir les équivalences de telle façon qu'elles « marchent » dans la plupart des situations possibles, sacrifiant la précision à la facilité de maniement du guide. On est en train de répondre en permanence à la question, sans doute naïve, mais fondamentale : « Comment on dit ..... en russe ? ».

Nous avons eu recours à la répétition des entrées dans le cas où une certaine sélection des équivalents était nécessaire, quitte à donner aussi une solution passe-partout. C'est le cas de *Bon dia* (= *Bonjour*) en catalan (*Buenos días* en espagnol).

Ouvrons trois guides de conversation espagnol-russe, afin de répondre à la question « Comment dit-on *buenos días* en russe ? » :

Buenos días	Доброе утро	(Auteurs divers, 1998)
Buenos días	Добрый день	(Pravednicoff Et Romero, 2008)
Buenos días	Здравствуй/-те	(Kalashnikova-Shamshurina, 2008)

Comme l'on peut observer, la traduction axée sur l'équivalence 1:1 est loin d'aller de soi. Les conditions situationnelles de l'emploi de *Bon dia* et de *Buenos días* sont

différentes de celles de leur équivalent sémantique et formel *Добрый день*. Au matin, à la première heure, seulement *Доброе утро* est possible. Ensuite, le locuteur russe dira *Добрый день* et continuera à le faire jusqu'au coucher du soleil, alors que le catalan et l'espagnol auront changé à *Bona tarda* et *Buenas tardes* respectivement après le déjeuner (qui, rappelons-le, ne sera pas « le repas de midi », mais bien plus tardif, normalement entre deux et trois heures de l'après-midi, à une heure au plus tôt). En fait, *Bona tarda* et *Buenas tardes* marqueront souvent la reprise du travail après une pause, inconnue en Russie, qui, spécialement pour ce qui est du commerce, peut aller de 14h. à 17h.

Une fois le soleil tombé (ou, dans certains cas, à partir de 17h. même s'il fait jour), le russe passera à *Добрый вечер*, alors que l'espagnol et le catalan continueront avec *Bona tarda/Buenas tardes* qui se changera en *Bona nit/Buenas noches* suivant des usages moins bien définis qui, en tout état de cause, exigent que la nuit soit tombée. Notons, cependant, que le russe n'aura recours à *Спокойной ночи* que comme prise de congé, juste avant de se retirer pour le repos de nuit, alors que *Bona nit/Buenas noches* seront employés sans problème comme salutation (formule de bienvenue à un spectacle, par exemple).

Comme alternative à ces salutations, le russe disposera de *Здравствуйте* (pour le vouvoiement) et *Здравствуй* (pour le tutoiement). Cette lexie pragmatiquement restreinte, qui provient du slave commun \**sŭ-dorv-* (« bien portant »), permet une salutation<sup>5</sup> avec deux niveaux de familiarité. L'espagnol et le catalan ne disposeront que d'une formule familière (*¡Hola!*) qui convient parfaitement à *Здравствуй* (litt. *Soit en bonne santé !*) mais pas tellement à *Здравствуйте* (litt. *Soyez en bonne santé !*).

La situation concernant la formule de prise de congé est semblable, quoique légèrement différente. Le catalan *Adéu* convient aussi bien à un niveau formel que familier. *A reveure* est beaucoup moins courant. Le russe distingue clairement entre un *пока* strictement informel et la formule *До свидания* (*Au revoir*). L'espagnol dispose de *Adiós*, mais aura une forte tendance à le remplacer par *¡Hasta luego!* (indépendamment de l'expectative de la rencontre) dans la mesure où *Adiós* pourrait être perçu comme une prise de congé définitive (*Adieu*). *¡Hasta la vista!* (l'équivalent le plus près de *До свидания* (*Au revoir*)) implique une expectative de séparation plus longue ou un degré majeur d'incertitude pour ce qui est de la rencontre ultérieure, contrairement à *Hasta pronto* (litt. *À bientôt*). Bien entendu, nous n'insisterons jamais assez sur la grande variabilité diatopique qui existe en catalan et, a plus forte raison, en espagnol, dont le domaine linguistique est immense du point de vue géographique<sup>6</sup>. Ainsi, par exemple, *Buen día* (au lieu de *Buenos días*) s'emploie en Argentine et au Chili, ainsi que dans certaines régions de l'Espagne. L'italianisme *Chau* est commun dans différents pays de l'Amérique latine (Uruguay, Paraguay, Argentine), quoiqu'il s'emploie uniquement comme formule de prise de congé ; *Chao* s'emploie au Chili, au Pérou, en Venezuela ; *Bye* est fort commun au Mexique, etc.

Dans l'espagnol de certaines zones de la Péninsule Ibérique, sont employés comme formules de prise de congé communes des emprunts aux langues locales : *Adéu* (pour *Adiós* en Catalogne), *Agur* (en basque utilisé aussi bien comme accueil que comme prise de congé, mais employé plutôt avec cette dernière valeur quand on l'introduit dans une conversation en espagnol). Il est intéressant d'observer que les calques de formules étrangères sont plus souvent retenus comme clôture que comme ouverture de conversation, emploi probablement dû au fait que la formule d'accueil se doit d'indiquer aussi la langue choisie pour l'échange et elle doit, donc, être la moins ambiguë possible à cet égard.

La variabilité diastratique est aussi très importante dans les langues romanes qui nous intéressent : *Buenas* ; *A las buenas tardes* ; *Nos vemos* ; *Hasta más ver* ; *A más ver* ; *Hasta otro día* ; *Hasta la próxima* ; *Chao pescao* (cf. *See you later, alligator*), [ajouter la traduction littérale], etc. Existent également des variantes soutenues (*Buenos días tenga usted*) ou diachroniquement marquées (*Buenos días nos dé Dios*) qui sont employées parfois pour produire un effet cocasse. Il existe également des variantes emphatiques (*Muy buenos días*) et un grand nombre de combinaisons pléonastiques (*Hola, buenos días* ; *Adiós, buenas noches...*) (litt. *Salut, bonjour* ; *Au revoir, bonne nuit...*) dont la syntaxe reste à décrire, dans la mesure où toutes les combinaisons ne sont pas possibles et des effets inattendus de sens peuvent se produire : *Adiós muy buenas* [ajouter la traduction littérale] est parfaitement acceptable mais peut constituer, en même temps qu'une prise de congé, une expression du désintérêt du locuteur envers son/ses interlocuteur(s).

### 3. Formules de politesse. *Excusez du peu !*

Nous traitons ci-dessous les pragmatèmes liés à ce que le Cadre commun européen de référence classe sous 5.2.2.2 *Règles de politesse* :

« Les règles de politesse fournissent une des raisons les plus importantes pour s'éloigner du « principe de coopération ». Elles varient d'une culture à l'autre et sont la source fréquente de malentendus interethniques, en particulier quand l'expression de la politesse est prise au pied de la lettre. » (Auteurs divers, 2000 : 93)

Nous avons déjà vu ci-dessus (cf. *Table 2*) que la compétence sociolinguistique du niveau A1 comporte la connaissance de formules (qui sont explicitement citées) comme : *merci*, *s'il vous plaît*, *excusez-moi*, etc. Concernant les compétences conversationnelles, pour le niveau A2, on considère que l'apprenant « peut utiliser des formules de politesse simples et courantes pour s'adresser à quelqu'un ou le saluer ». Et l'on précise : « Peut dire en termes simples comment il/elle va et remercier. » (Auteurs divers, 2000 : 62). Voici les formules de politesse retenues pour *Wiki-travel* :

Si us plau	Пожалуйста	
Gràcies	Спасибо	
De res	Не за что	
Em permet ?	Разрешите?	
Dispensi	Извините	(abans de fer una pregunta)
Perdoni	Извините	(com a disculpa)
Ho sento	Простите	
Com estàs?	Как дела?	
Bé, gràcies	Хорошо, спасибо	
Va tot bé	Всё хорошо	

Remarquons que la liste ci-dessus comporte deux Извините. L'un (*Dispensi*) s'emploie pour attirer l'attention d'autrui (par exemple, pour introduire poliment une question), l'autre sert à présenter des excuses (*Perdoni*). Encore une troisième formule (la paire *Ho sento* - Простите), est réservée aux cas où le locuteur considère qu'il a vraiment à se faire pardonner quelque chose. Si l'on considère le niveau Seuil (Coste et al. 1976), cette dernière formule correspondrait donc à l'acte de parole I.4.3. *s'excuser*, tandis que les deux premières correspondraient à I.9.1.1. *interpeller (en champ libre)*<sup>7</sup> et I.9.7.3 *par soi-même : demander de pardonner* respectivement.

Très souvent, les formules de politesse sont hautement polysémiques. Par exemple, *Gràcies ! (Merci !)* peut correspondre à un remerciement, à une acceptation polie, à un refus poli ou non, à un reproche, etc. Bien entendu, un guide de conversation ne peut refléter cette complexité, mais il est bien obligé de faire quand même certaines distinctions. En effet, dans la mesure où les guides de conversation sont destinés à être utilisés pour la production orale, on serait en droit de se demander si certaines indications prosodiques ne seraient pas de mise, surtout quand elles peuvent conditionner le sens. *Merci !* correspondra à *oui* (intonation montante) ou à *non* (intonation descendante) en dépendant d'un prosodème qui peut ou doit être indiqué dans le guide. On objectera que le codage de l'information prosodique est difficile à saisir pour un public non formé, mais c'est le cas aussi de la transcription phonétique et l'on fait pourtant un effort pour la présenter (arrivant souvent à développer des systèmes de pseudo-transcription).

Il est intéressant de constater que, en dépit de leur non ressemblance formelle, il existerait, du point de vue de la sémantique historique, une parenté entre *Gràcies*, *Merci* et *Спасибо*. En effet, *merci* provient du latin *mercedem* (accusatif de *merces* « salaire, récompense »), qui a développé depuis le IX<sup>ème</sup> siècle le sens de « grâce, miséricorde, pitié ». *Gràcies* provient de *gratia* « bienveillance, faveur ». Notons au passage que le catalan connaît aussi la forme *Mercès* (de *mercēde*, « prix, récompense »). *Спасибо* provient de *Спаси вас Бог (Que Dieu vous sauve)*. On y retrouve donc une certaine proximité sémantique que l'on ne retrouve pas, par exemple, avec le portugais *obrigado*. Certaines de ces formules fonctionnent dans le cadre d'un schéma d'interaction, c'est-à-dire dans des paires (parfois des triplets) structurées de question - réponse ; requête - acceptation/refus ; offre - acceptation/refus ; excuse - acceptation/refus, etc. C'était le cas aussi pour les salutations, mais là le schéma était le plus souvent symétrique (*Bonjour ! - Bonjour !*) tandis qu'ici les réponses peuvent être complètement différentes et (plus importantes encore) d'une fréquence en discours très inégale. Ainsi, par exemple, *Извините (Pardon)* a une probabilité d'occurrence beaucoup plus élevée que les répliques possibles (р. ех. *Ничего ; Ничего страшного (Ce n'est rien ; Ça ne fait rien ; Je vous en prie)*).

#### 4. Panneaux et écriteaux. Quand les pragmatèmes sont à l'affiche

Les *Niveaux communs de référence* spécifient pour la compréhension écrite au niveau A1 la capacité de comprendre des panneaux et des affiches (Auteurs divers, 2000). Cependant, beaucoup de guides ne comportent pas de sections spécifiques consacrées aux inscriptions les plus courantes, peut-être parce que l'on est sous l'illusion de la standardisation de certains signaux. Si cette standardisation supposée est déjà discutable dans des systèmes très structurés (comme les panneaux de signalisation routière), elle est franchement inexistante dans des indications moins réglementées (*Lavabos, Baño, Caballeros/Damas, C/D, Señores/Señoras, Servicios, WC*, etc. et une grande variété de pictogrammes et images).

Nous ne pouvons traiter ici de ce sujet tellement complexe. Il nous semblait cependant indispensable de le signaler. Il soulève, entre autres, l'intéressante question des messages pluricodes (parole et image), qui peuvent présenter une redondance complète des codes mis à contribution jusqu'à une complémentarité totale, chaque système sémiologique se spécialisant dans l'expression d'une partie du message.

Nous donnons ci-dessous, sans plus de commentaires, le lexique concernant des panneaux, écriteaux ou affiches que nous avons retenu pour le Guide russe-catalan :

OBERT	ОТКРЫТО	
TANCAT	ЗАКРЫТО	
NO FUNCIONA	НЕ РАБОТАЕТ	
ENTRADA	ВХОД	
SORTIDA	ВЫХОД	
EMPÉNYER	ОТ СЕБЯ	
ESTIRAR	НА СЕБЯ	
SERVEIS	ТУАЛЕТ	
HOMES	М	
DONES	Ж	
PROHIBIT	ЗАПРЕЩЕНО	
STOP	СТОП	(en un senyal)

## Conclusion

Manier, et surtout décrire, les pragmatèmes liés aux salutations, formules de politesse et affiches est beaucoup plus difficile de ce que l'on peut penser au premier abord. Cependant, nous avons constaté l'importance de ces formules, surtout aux stades initiaux d'apprentissage d'une langue étrangère.

Citons encore le *Cadre*, parce qu'il permet de constater jusqu'à quel point les énoncés stéréotypés (notons que l'on ne dit pas *figés*, ce qui serait tout à fait différent) sont une partie fondamentale de la compétence initiale de l'apprenant d'une langue étrangère (et *a fortiori* de celle d'un usager d'un guide de conversation)<sup>8</sup> :

A1	Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication.
----	---

Table 3 (Auteurs divers, 2000: 28)

Par ailleurs, la « capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées » constitue un des éléments des aptitudes et savoir-faire interculturels listés dans le *Cadre* (Auteurs divers, 2000: 84). Il semblerait donc que les pragmatèmes soient, d'une façon ou d'une autre, un repère important pour la détermination du niveau de maîtrise d'une langue étrangère.

Dans la mesure où on nous dit également que :

« Le Niveau A1 est le niveau le plus élémentaire d'utilisation de la langue à titre personnel - celui où l'apprenant est capable d'interactions simples [...] en ne se contentant pas de répéter des expressions *toutes faites* et *préorganisées* » (Auteurs divers, 2000: 32)

Il faut déduire que les expressions stéréotypées doivent permettre quand même des insertions et des modulations. Le niveau où l'on se contenterait de répéter des expressions toutes faites et préorganisées correspondrait assez bien à celui de l'usager d'un guide qui n'aurait d'autres connaissances que celles que le petit livre peut lui prêter pour se débrouiller en moyen xénophone.

Dans cet article, nous n'avons fait que poser certains problèmes sur ces deux réalités qui nous semblent importantes (et qui ont reçu relativement peu d'attention) : les pragmatèmes et les guides de conversation. Toutes les questions restent ouvertes aussi bien pour ce qui est de la macrostructure (choix des pragmatèmes qui doivent figurer sur les guides et modalités de leur lemmatisation) que pour ce qui est de la microstructure. Concernant cette dernière, elle est pratiquement inexistante dans les guides. Il conviendrait sans doute de s'interroger sur comment fournir à l'utilisateur les différentes informations dont il aura absolument besoin pour faire un emploi adéquat des pragmatèmes. Et cela sans encombrer la présentation, afin de ne pas démotiver l'utilisateur<sup>9</sup> qui aspire à des équivalences bijectives et qui tend à se laisser leurrer par des produits qui présentent l'accès à la langue étrangère comme *facile, sans effort, pour tous, rapide*, etc.

## Bibliographie

- Auteurs divers, 1998, *Guía de conversación YALE español-ruso*, Bilbao : Urmo.
- Auteurs divers, 2000, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Auteurs divers, 2008<sup>a</sup>, *Ruso para viajar*, Madrid : Santillana.
- Auteurs divers, 2008<sup>b</sup>, *Russe. Guide de conversation et dictionnaire*, New York / Munich / Singapour : Berlitz Publishing.
- Auteurs divers, 2009<sup>a</sup>, *Russian Phrasebook*, Footscray : Lonely Planet.
- Auteurs divers, 2009<sup>b</sup>, *Travel-bloc Russe*, Montreuil : Berlitz Éditions.
- Bataller F., 2006, *Русско-Валенсийским Разговорником*, València : Generalitat Valenciana.
- Bayarri M. & Mans L., 2003, *Разговорник Русско-Каталонско-Испанский*, Barcelona : La Magrana.
- Becker E. & Gagneur P., 2010, *Le Russe de poche*, Chennevières sur Marne : Assimil.
- Blanco X. & al., 2009, *El francés facile para viajar*, Barcelona : Larousse.
- Blanco X. & Yakubovich Y., 2010, *Guia de conversa rus*, Wikitravel ([http://wikitravel.org/ca/Guia\\_de\\_conversa\\_rus](http://wikitravel.org/ca/Guia_de_conversa_rus)).
- Blanco X., 2010, « Los frasesmas composicionales pragmáticos », *Opacit , Idiomacit , Traduction*, Mejri, S. & Mogorr n, P. (dirs.), Universitat d'Alacant.
- Bonafont R. & Kharshiladze M., 2007, *Русско-Каталонский университетский Разгов / Guia de conversa universitària rus-català*, Barcelona : Publicacions i Edicions de la Universitat de Barcelona.
- Coste D & al., 1976, *Un niveau-seuil*, Conseil de l'Europe. Paris : Hatier.
- Kalashnikova-Shamshurina, S., Kalashnikov, A. Et Deriabina, T., 2008, *Guías Espasa de conversación Ruso*, Madrid : Espasa Calpe.
- Mel' uk I., 1995, « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics », M. Everaert, E.-J. Van der Linden, A. Schenk & R. Schreuder (eds), *Idioms. Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N.J. / Hove : Lawrence Erlbaum Associates, 167-232.

Mel'čuk I., 2008, « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire », *Repères & Applications (VI), XXIVe Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne*, Barcelone, 3-5 septembre 2007.

Mel'čuk I., sous presse, *Semantics: From Meaning to Text*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing.

Pflüger B. & Mata E., 2006, *Ruso. Guía de conversación y diccionario*, Stuttgart/Barcelona : Ernst Klett Sprachen GmbH.

Pravednicoff L. & Romero A., 2008, *Guía práctica de conversación Español Ruso*, Málaga : Arguval.

Prozorovskaia T. & al., 2005, *Ruso de viaje*, Barcelona : Larousse.

Strutunnof I., 2009, *500 frases en ruso para aprender en 5 días*, Barcelona : De Vecchi.

Wilkins D., 1978, « Proposal for levels definition ». In : J.L.M. Trim (éd.), *Some possible lines of development of an overall structure for a European unit / credit scheme for foreign language learning by adults*, Strasbourg : Council of Europe, 71-78.

## Notes

<sup>1</sup> Cette recherche a été financée par le *Ministerio de Ciencia e Innovación* (Espagne) dans le cadre du projet du Plan National en R&D FFI2010-15229 (subprograma FILO) : *Frasemas composicionales pragmáticos en español, catalán y francés* (PRAGMATEMA).

<sup>2</sup> Pensons qu'il existe des guides linguistiques du type *Eastern Europe Phrasebook* (Lonely Planet) qui regroupent dans un seul petit volume l'albanais, le bulgare, le croate, le serbe, le tchèque, l'hongrois, le macédonien, le polonais, le roumain, le russe, le slovaque et le slovène. Il est évident que cet ouvrage s'adresse, par hypothèse de principe, à un utilisateur qui n'a pas de connaissances préalables sur la langue ou les langues objet(s) de sa consultation. Qui plus est, il est probable que l'utilisateur type de ce guide traverse plusieurs pays en un temps relativement court, ce qui ne lui permettrait même pas d'envisager un apprentissage minimal des contenus du guide. Il faut donc que ceux-ci soient utilisables sur simple consultation.

<sup>3</sup> *Valencià* est le nom que reçoit la langue catalane parlée dans la Communauté Valencienne (Espagne).

<sup>4</sup> Et des guides pour d'autres langues, comme le guide de conversation en français pour des hispanophones : *El francés facile para viajar* (Blanco et al., 2009).

<sup>5</sup> Notons au passage le lien diachronique entre *salutation* et *santé*.

<sup>6</sup> Par contre, il semblerait que le russe présente comparativement un degré beaucoup moindre de variabilité diatopique, et cela en dépit des énormes extensions qu'il couvre.

<sup>7</sup> D'autres pragmatèmes du Wikiguide concernant l'acte de parole *interpeller* sont : *Au secours!* (*Auxili!* На помощь!); *Police!* (*Policia!* Милиция!); *Taxi!* (*Taxi!* такси!); *Garçon!* / *Mademoiselle!* - *Madame!* (*Disculpi, cambrer/a!* Официант!/Девушка!).

<sup>8</sup> Cette citation fait partie de la table *Niveaux communs de compétences - Aspects qualitatifs de l'utilisation de la langue parlée*. Colonne *Aisance* (Auteurs divers, 2000: 28).

<sup>9</sup> Nous n'entendons pas critiquer par cette remarque l'utilisateur type (que nous avons tous été et que nous sommes tous parfois par rapport à certaines langues et à certaines situations).